

Préface à l'édition française par Jesper Juul et Helle Jensen

Depuis la publication de ce livre en 2002, le savoir sur ce qui fait de bonnes écoles s'est considérablement développé. De nombreux éléments ont fait l'objet d'études scientifiques sérieuses et de nouveaux points de vue sont apparus dans bien des domaines. La notion d'intelligences multiples (Howard Gardner), par exemple, s'est avérée utile pour tous ceux impliqués dans l'école et la transmission des savoirs. Il manque cependant toujours un concept global : ce que nous appelons « *compétence relationnelle* ». Une compétence que tout un chacun peut acquérir et qui améliore non seulement l'apprentissage scolaire et le bien-être des enfants et des adolescents, mais aussi simultanément celui des enseignants.

Dans certaines langues, il n'existe pas de terme exact pour désigner cette compétence. Cela peut s'expliquer par le fait que, dans le monde de la pédagogie, nous avons toujours cru que les enseignants savaient naturellement établir des relations fructueuses avec leurs élèves.

De manière identique, les générations précédentes croyaient que l'amour suffisait pour entretenir et nourrir des relations familiales saines. En outre, nous sommes aussi partis du principe que cette aptitude était un trait de caractère et ne pouvait pas s'apprendre.

Le sous-titre original de cet ouvrage – *De l'obéissance à la responsabilité* – définit un nouveau paradigme pour comprendre l'éducation des enfants et la pédagogie. Et il cherche à établir une nouvelle culture dans la manière dont les adultes se rapportent aux enfants. Le paradigme actuel considère que les enfants doivent d'abord apprendre à être obéissants et coopératifs, afin qu'il puisse être possible aux adultes d'établir avec eux une relation constructive et dynamique.

Au cours des dernières décennies, nous avons été témoins, dans plusieurs pays à travers le monde, de sérieuses tentatives de s'en éloigner. La manière la plus courante de le faire a été de créer des *écoles démocratiques*. Certaines d'entre elles se sont avérées fructueuses, beaucoup d'autres un échec. L'une des raisons pourrait être qu'elles ont été fondées sur une idéologie plus que sur ce que nous savons aujourd'hui des aptitudes réelles des enfants : leur mode d'apprentissage et leurs besoins interpersonnels.

Pour développer un nouveau paradigme, nous avons besoin d'une nouvelle terminologie. Dans ce qui suit, nous donnons un bref aperçu des termes que nous utilisons et qui seront décrits en profondeur tout au long du livre.



Compétence relationnelle

Le terme de *compétence relationnelle* fait référence à la capacité des enseignants à voir chaque enfant (ou parent) tel qu'il est et à adapter son comportement personnel en conséquence, tout en assumant son leadership. Il décrit également la capacité à rester en contact avec l'enfant (ou le parent) de façon authentique, ainsi que la capacité et la volonté d'assumer l'entière responsabilité de la qualité de l'interaction.

La compétence relationnelle relève à la fois de l'art de la pédagogie et de l'éthique. Par conséquent, selon nous, la compétence professionnelle se détermine au regard de la somme des *compétences pédagogiques* et de la *compétence relationnelle* d'un enseignant.

Équidignité

L'équidignité est un terme qui n'existe que dans peu de langues, c'est pourquoi nous l'avons construit en combinant le préfixe *équi* – faisant référence à l'égalité (souvent utilisé de manière politique ou hiérarchique) – avec le terme *dignité*. Pour nous, l'équidignité n'est pas un terme politique. Nous ne prétendons pas que les enfants soient ou doivent être égaux avec les adultes en termes de pouvoir. Le terme *équidignité* attire l'attention sur le fait que les réactions cognitives, verbales, non verbales et émotionnelles des enfants sont des messages significatifs et qu'elles doivent toutes être prises en considération avec sérieux. Le terme souligne également le fait que les besoins humains des adultes et des enfants ont la même valeur et qu'ils doivent être considérés avec respect et dignité. Les messages des enfants montrent avec pertinence certains aspects actuels de la relation, ils sont donc utiles pour ajuster la qualité des interactions.

Développement perso-professionnel

L'idée que les relations difficiles avec les enfants ne peuvent être modifiées que si l'enfant est encouragé à changer son comportement est largement répandue. Au cours des dernières décennies, nous avons été témoins de milliers d'exemples cliniques montrant comment de simples et légers ajustements du comportement des enseignants peuvent avoir un impact majeur, permettant alors aux enfants d'apprendre et de s'épanouir à tous les niveaux (personnel, scolaire et émotionnel). Le terme *développement perso-professionnel* renvoie au fait que la personne (ici dans son rôle d'enseignant) est le facteur le plus influent, dès lors qu'il s'agit de défis relationnels.

Estime de soi et confiance en soi

Pendant longtemps, la pédagogie et la psychologie ont essayé de renforcer la *confiance en soi* des enfants afin de soutenir leur apprentissage. Cela fait sens, puisque la confiance en soi concerne tout ce que l'être humain est capable de faire et comment tout cela peut être amélioré. Cependant, nous avons pu observer que nourrir l'*estime de soi* d'un enfant est, pour nombre d'entre eux, bien plus efficace. L'estime de soi se rapporte à ce que l'enfant sait de lui-même (ses émotions, ses pensées et ses comportements) et ce qu'il ressent à ce sujet (la plupart des enfants reflètent simplement les attitudes de leurs parents et de leurs enseignants). Un enfant a besoin de se sentir *vu*, reconnu tel qu'il est réellement, de sorte que les portes vers de nouveaux apprentissages et une confiance en soi renforcée puissent s'ouvrir.

Autorité personnelle

Toutes les formes et figures d'autorité connaissent actuellement ce qu'elles appellent un *manque de respect* pour leurs rôles. Cela vaut également dans de nombreux couples

et dans les relations entre parents et enfants. Pour tous, il s'avère de plus en plus difficile pour l'une ou l'autre ou les deux parties d'assurer, en faisant usage de méthodes traditionnelles, que ses/leurs limites soient respectées.

La clé pour des relations empreintes de respect *réci-proque* – tant les relations personnelles que professionnelles –, c'est l'autorité personnelle. Une autorité personnelle qui repose sur la compréhension de nos propres limites personnelles et sur notre capacité à les exprimer avec bienveillance et fermeté, et, chose très importante, qui invite l'autre personne à faire de même. Cela conduit toujours à plus de respect mutuel ainsi qu'à un plus grand respect de soi. Cela ne transforme pas la relation professionnelle en une relation d'ordre privée, cela y ajoute simplement une dimension personnelle.

En 2018, attendre simplement de l'autre qu'il obéisse semble être une idée en passe de disparaître et de tomber aux oubliettes, tant pour les enseignants que les parents. D'une certaine manière, il semble pourtant que l'obéissance ait simplement été remplacée par l'idée que cela fonctionne, sans pour autant qu'on ait changé quoique ce soit à la dynamique relationnelle sous-jacente ou la manière de nous considérer les uns les autres. Les enfants, ainsi que leurs familles, naissent et grandissent dans un monde entièrement structuré. Ce qui nous amène à voir, en conséquence, des relations de plus en plus dysfonctionnelles et des enfants marginalisés. Beaucoup de parents et d'enseignants ressentent qu'il n'est, en général, pas facile de prendre du temps pour dialoguer ou simplement pour se reposer. Tout cela résulte essentiellement d'une multitude complexe de phénomènes politiques et culturels, et la situation varie d'un pays à l'autre. Les principaux concepts décrits dans ce livre n'abordent pas en profondeur ces phénomènes, ils offrent plutôt un soutien pertinent pour le temps personnel durant lequel nous côtoyons les enfants et le temps que nous choisissons de passer avec eux. Chaque jour, lorsque les enseignants, les enfants et les parents se rencontrent, ils partagent le même désir : se sentir comme étant de valeur l'un pour l'autre et se sentir appréciés dans leurs rôles et pour ce qu'ils font.

Pour l'édition française, nous tenons à remercier chaleureusement notre collègue, enseignant, formateur et praticien de la relation, David Dutarte, pour son travail méticuleux de traduction et d'adaptation à partir de la version danoise.

Jesper Juul et Helle Jensen

Danemark, Janvier 2018

Copyright © éditions Fabert, 2019